

Wenn zum beispiel...

En 1975 je reçus une commande de la Télévision suisse-allemande. A cette époque le surréalisme et la poésie concrète exercèrent une influence déterminante sur mon développement artistique et intellectuel. C'est pourquoi je pris un texte "à 4 voix" de Franz Mon, dont la structure polyphonique ne pouvait pas être saisie dans son ensemble par le lecteur, puisque le discours se désintérait en quatre variantes différentes. La simultanéité du texte pouvait cependant être perçue de manière plus simple par le travers d'un support musical, ce qui abolissait du même coup la confusion du lecteur qui ne se voyait plus contraint d'essayer de lire simultanément quatre lignes à la fois.

1. Si par exemple seulement une personne se trouve dans une chambre, elle peut
2. Si par exemple dans une chambre une personne seulement se trouve, elle pourrait
3. Si seulement une personne par exemple se trouve dans une chambre, elle devrait
4. Si dans une chambre par exemple seulement une personne se trouve, elle devrait

Dans la partition, les groupes de mots, les mots isolés, leurs morphèmes et leurs phonèmes ont été accompagnés de signes paralinguistiques. Ces signes ont été en partie décrits en toutes lettres, en partie écrits dans une notation graphique. C'est ainsi que chaque voix vit son propre destin : les voix disparaissent les unes après les autres jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une seule. La langue convertie en musique représente-t-elle sa propre incommunicabilité ou représente-t-elle plutôt la faculté de dévoiler plusieurs significations? La musique qui façonne et transforme un texte concret invite l'auditeur, au delà de la musique, à jouer avec le matériau donné, car seulement ainsi la langue peut vivre dans la complexité, les contradictions et la magie qu'elle engendre : la musique comme métalangage qui exprime l'inexprimable et qui conduit au verbe.

"Dans la poésie concrète, le mot n'est qu'un mot, avec tout ce qu'il peut déclencher; c'est le seul événement qui compte. Une rationalité linguistique se mêle aux jeux de mots, débouchant ainsi sur des combinaisons impensables."

(d'après Franz Mon, *Texte über Texte*, Berlin et Neuwied, 1970)